



FRANÇOIS BRUNAGEL

UN CRÉATEUR DE RÉSEAUX



« Au lieu de se complaire dans la nostalgie, il valait mieux développer un réseau de compétences. »

C'est ainsi qu'en 1979, François Brunagel conçoit les choses pour créer l'Association pour la Promotion de l'Alsace en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg. Alors qu'il mène une carrière de haut fonctionnaire européen à Bruxelles, il élabore en parallèle ce regroupement d'Alsaciens expatriés. Très organisé dans son travail et ses engagements associatifs, il fera toujours en sorte de concilier avec efficacité ses différentes obligations. Dans cette veine, c'est aussi lui qui est à l'origine de la création de l'Union Internationale des Alsaciens en 1981 avec Albert Ley, installé en Côte d'Ivoire.

Son credo? « *Mobiliser les talents autour de projets de promotion pour faire rayonner l'Alsace.* » C'est une démarche volontariste pour l'époque, elle fera des émules. Autour de lui, François Brunagel va rassembler des hommes et femmes des milieux politique, économique, touristique, artistique, des personnalités à même d'apporter leur soutien et leur notoriété à cette stratégie de promotion régionale. En 1990, l'APA prendra la responsabilité de créer le Bureau Alsace auprès de l'Union européenne, la première représentation régionale française à Bruxelles.

Si cet aspect associatif est capital, son métier sera aussi une source d'épanouissement. Et pour cause,



pendant sa carrière de 42 ans, il verra non seulement s'agrandir l'Europe de 6 à 28 États membres mais aussi évoluer ses fonctions. Administrateur au Comité économique et social de l'Union européenne, porte-parole du président Pierre Pflimlin au Parlement européen, responsable du service communication, directeur de cabinet de Nicole Fontaine, il sait trouver sa place. Au milieu des années 80, quand les institutions publiques suivent l'évolution des entreprises pour développer une communication proactive, il contribuera à moderniser les méthodes: « *Par exemple, j'ai fait participer le Parlement à l'Exposition Universelle de Séville en 1992, ce sont des moments très forts.* »

Il finira sa carrière par un poste parfaitement ajusté à sa personnalité, en tant que responsable du protocole du Parlement européen de 2004 à 2014. « *C'était un accomplissement pour moi, une tâche diplomatique qui me convenait très bien. On est venu me chercher pour ça, ensuite on ne m'a plus lâché!* » Cette fonction lui permettra de croiser les grands de ce monde. Avec efficacité, observation et finesse, François Brunagel



mène alors les opérations de protocole pour éviter toute fausse note. Des photos, il en a plein son bureau: que ce soient avec les chefs d'États européens ou le pape François, il garde précieusement tous ces souvenirs.

Depuis sa retraite en 2014, François Brunagel a tourné une page, celle d'une carrière bien remplie et commencée bien tôt. Maintenant retraité, il est revenu vivre en Alsace, à Bitschhoffen, dans le village de son épouse. « *C'était prévu ainsi, il y a un temps pour la vie professionnelle et un autre temps.* » Ce temps, il va le mettre à profit pour ses engagements variés et de nouvelles responsabilités. « *J'étais l'aîné d'une famille de sept enfants, mon père étant mort jeune, j'ai eu très tôt beaucoup de responsabilités familiales.* » Cette capacité à travailler est mobilisée dorénavant pour l'Ordre Souverain de Malte qui l'a nommé ambassadeur auprès du Conseil de l'Europe, mais aussi par le Cercle Pierre Pflimlin, l'association DECERE, le Cercle européen, Fond'Action Alsace... la liste est longue. François Brunagel a encore de quoi s'occuper avec, évidemment, tact et diplomatie.

Maintenant retraité, il est revenu vivre en Alsace, à Bitschhoffen, dans le village de son épouse.



FRANÇOIS BRUNAGEL